

Interview Charlie Winston et concert

Stéréolux, le 9 novembre 2018

Eléonore: What is your songwriting process like? Do you have a favorite place where you like to write? How long does it usually take you to write a song?

Charlie Winston: Okay so how I write my songs? The place is never really so important to me, of course I need some silence and I prefer to be alone usually, I mean I did write songs with people, that's fun but I find it more difficult if I know people can hear me so I like to be in places where nobody can hear me, but that depends sometimes as well. The process : Usually I start with the guitar or the piano, I try, I look for some kind of music that inspires me, I'm very much about rhythm, so I always look for the good rhythm, try to find inspiration for the melody, I can sing a melody again and again and again for a really long time and then I decide that I don't like it, so I throw it away, and I try to write another one and I can sing for like 20 or 30 minutes to find a new melody and then I have to play a lot and then I decide that I don't like it and then I just keep going until I discover somethingAnd sometimes I record like this, for melodies and the next day I listen to them and I don't like them so I'm quite hard on myself about the melodies. And then once I have the music or the melody, then I can start to think about words. So it's quite a hard process sometimes, but sometimes it's really easy, and sometimes the music and the melody come really fast and then I cannot write the lyrics. So for example, the last song on *Square one* ["Get Up Stronger"]: I started the music in 2016, and I really love this song, it actually made me cry when I was singing it but no words; I just had the feeling. It was a really important song for me, but I couldn't write the lyrics. I knew what the song was about [bullying], and what I imagined the question was; I asked myself the question "What would I say to my child if he or she was bullied" and that's quite a difficult question to answer, never having been in that experience. So, it took 2 years before I could write the words, when my son, when I discovered he had epilepsy and so it was a really difficult time for our family because there were lots of hospital visits and stuff. I think that gave me the understanding about feeling that kind of empathy...So sometimes a song can take a really long time or other times I can write songs in 20 minutes, so you never know.

Eléonore: Quel est votre processus d'écriture? Avez-vous des endroits préférés où vous aimez écrire?

Combien de temps vous faut-il habituellement pour écrire une chanson?

Charlie Winston: OK alors comment j'écris mes chansons? L'endroit n'est jamais vraiment si important pour moi, bien sûr, j'ai besoin de silence et je préfère être seul en général. Je veux dire que j'ai écrit des chansons avec des gens et c'est amusant, mais je trouve cela plus difficile si je sais que les gens peuvent m'entendre, alors j'aime être dans des endroits où personne ne peut m'écouter, mais cela dépend. Le processus : d'habitude je commence avec la guitare ou le piano, j'essaie, je cherche une sorte de musique qui m'inspire, le rythme m'importe beaucoup, donc je cherche toujours le bon rythme, essayer de trouver l'inspiration pour la mélodie; je peux chanter une mélodie encore et encore et encore pendant longtemps et puis je décide que je ne l'aime pas, alors je la jette, et j'essaie d'écrire une autre et je peux chanter pendant 20 à 30 minutes pour trouver une nouvelle mélodie et puis je décide que je n'aime pas et puis je continue jusqu'à ce que je découvre quelque chose.... et parfois j'enregistre comme ça, pour les mélodies et le lendemain je les écoute et je ne les aime pas. Donc je suis assez dur sur moi-même, sur les mélodies. Une fois que j'ai la musique ou la mélodie, alors je peux commencer à penser à des mots. C'est donc un processus difficile parfois, mais parfois c'est vraiment facile. Parfois la musique et la mélodie viennent vraiment vite mais je n'arrive à pas écrire les paroles. Par exemple, la dernière chanson sur *Square One* [Get Up Stronger], j'ai commencé à écrire la musique en 2016, et j'aime vraiment cette chanson: elle me faisait pleurer quand je la chantais, mais je n'avais pas de mots juste le sentiment, et il était vraiment important pour moi, mais je ne pouvais pas écrire les paroles, je savais sur quoi la chanson allait porter (le harcèlement), et, je me suis posé la question «que dois-je dire à mon enfant si il ou elle a été victime d'intimidation? C'est une question à laquelle il est difficile de répondre, n'ayant jamais vécu cette expérience.

Donc, il a fallu 2 ans avant que je puisse écrire les mots, quand j'ai découvert que mon fils faisait de l'épilepsie, c'était une période très difficile pour notre famille parce qu'il y avait beaucoup de visites à l'hôpital. Je pense que cela m'a donné la compréhension pour ressentir ce genre de choses...

Parfois, une chanson peut prendre un temps très long, mais, une autre fois je peux écrire des chansons en 20 minutes, donc on ne sait jamais.

Léo: If you had a time-machine and could give anyone the opportunity to listen to *Square One*, who would it be?

Charlie Winston: Okay, that's interesting... Hum... I'm very bad at those kinds of questions because I always blank, but probably a songwriter from 3020 because if the album doesn't become very well-known then they won't hear it. So, it'd be interesting to see what they think. But I don't know the name of the person, I'm sorry. (laughs)

John Lennon maybe, that'd be someone cool. But to be honest, the album isn't written for other people, it's written for me. The most important thing when I write an album is that I did what I wanted to do, like I'm proud of what I did. And then afterwards, I don't really do it for the approval of anybody, it's just that I have to express some things, pain and joy.

I'll probably think of someone later, though.

Carla: French youngsters nowadays keep listening to French rappers such as Lomepal, Roméo Elvis... Do you know them? And do you like rap? And do you know the famous singer Angèle, who is really famous right now in France?

Charlie Winston: Well... I don't really know those people. I know a little bit of Angèle. She seems quite good actually, my friend who worked with me on this record said that she is good at the lyrics, but I don't know much about her.

I like rap... I grew up with it. When I was like five years old, there was breakdancing: it was the early beginning of Hip Hop. For me rap it's all about rhythm, and then it is really about what people say. It really depends who it is really, I mean rap is now like jazz, or classical music: there is some classical music I don't like, there is some jazz music I don't like, but there's lots I love. So, I like, I love Kendrick Lamar, and I love Q-tip and Kanye West. But of course, my kind of thing is more the American and the UK; I don't really know French rappers. I love the Belgian rapper called Baloji, he is not very well-known but he is amazing, and I love Félé.

But yeah, I mean, rap influences a lot my music. You know, my songs "Rocking in the suburbs" or "Here I am", which is the second song of this album, were really inspired by Hip Hop and the rhythm of the words is all about Hip Hop. So, it's a big inspiration to me.

Léo: Si vous aviez une machine pour contrôler le temps et que vous pouviez faire écouter *Square One* à n'importe qui, qui choisiriez-vous? CW: Ok, c'est

intéressant...Hum...Je suis très mauvais pour ce genre de questions parce que j'ai toujours un trou de mémoire, mais je dirai un auteur-compositeur de l'an 3020 car si l'album ne devient pas très connu, la personne ne l'aura jamais écouté. Ce serait intéressant de voir ce qu'elle en penserait. Mais je ne pense pas à quelqu'un en particulier, désolé. (rires). Peut-être, John Lennon en fait, ça serait cool. Mais, pour être honnête, l'album n'a pas été écrit pour d'autres personnes, il a été écrit pour moi. La chose la plus importante lorsque j'écris un album ce que je fasse ce que je voulais faire et que je sois fier de ce que j'ai réalisé. Je n'écris pas un album pour la reconnaissance et l'approbation de qui que ce soit, c'est juste qu'il faut que j'exprime des choses; de la douleur comme de la joie. Je vais sûrement penser à quelqu'un d'autre plus tard (rires)... (Plus tard) Oh, je sais Cole Porter et George Gershwin, de grands auteurs-compositeurs du siècle dernier, qui ne sont, évidemment, plus de ce monde. Et peut-être Jeff Buckley.

Carla: Les jeunes français de nos jours n'arrêtent pas d'écouter les rappers français tels que Lomepal, Roméo Elvis... Est-ce que vous les connaissez? Et aimez-vous le rap? Et connaissez-vous la chanteuse Angèle, qui est très connue en ce moment en France?

Charlie Winston: Et bien... Je ne connais pas vraiment ces personnes. J'ai un peu entendu parler d'Angèle. Elle semble assez douée vraiment, mon ami qui a travaillé avec moi sur ce disque dit qu'elle est très douée pour les paroles de ces chansons, mais je ne sais pas grand chose d'autre sur elle. J'aime le rap... J'ai grandi avec. Quand j'avais cinq ans à peu près, il y avait du "breakdance": c'était le tout début du Hip Hop. Pour moi, le rap, c'est une question de rythme, mais ce que les rappers disent est également important. Cela dépend vraiment de qui il s'agit vraiment, je veux dire que le rap ressemble maintenant au jazz ou à la musique classique: il y a de la musique classique que je n'aime pas, il y a du jazz que je n'aime pas, mais il y a en a également que j'aime. Par exemple, j'aime bien, même j'adore Kendrick Lamar et j'adore Q-tip et Kanye West. Mais bien sûr, les rappers que j'écoute sont plus américains et britanniques car je ne connais pas vraiment les rappers français. J'aime également beaucoup le rappeur belge appelé Baloji, il n'est

Eleonore: Were you somewhat startled at seeing the unanimously positive reception of 'like a hobo' in 2009?

Charlie Winston: hum no! (laughs) No I wasn't because I had written that song 5 years before and I had been playing it to a lot of people through Europe and the UK, and I've done many many concerts and every time it has the same effect, it was always like my last song, and a big last thing. And by the time I put it out on records on 'Hobo', and I just knew that it gonna be a hit because it is one of the things you don't know why but it just works for everybody. It was the reason Peter Gabriel was interested in me.

For me songs are children you know and, when you give birth to children (that's writing the songs), and then as they grow up, some become more sociable than others, and some become really sociable, and "Like a hobo" is like super-sociable, it just goes on and makes a lot of friends, and then brings more to our house, whether you want them or not (laughs).

The music video was shot in Arizona, in a really small, dusty and strange village (or town).

Léo: It seems the life of an artist is full of unexpected surprises, but two major moments punctuate it. What do you enjoy more: the thrill of singing live facing a crowd or recording your songs while being in your own bubble/little world?

CW: Genuinely speaking I prefer recording. But the thing is, it really depends on whom I'm doing it with. I don't like recording on my own because I am a people person. Sometimes I try it on my own but I get to a limit where I'm not a very technical person and I need somebody to do that, to be the engineer, to go further.

But I grew up on stage with a family in which we were all on stage. Both are great, both can be very difficult too. Sometimes you're in the studio and you feel like you're banging your head against the brick wall, because you can't find how to make the song work. And sometimes you're on stage and you don't feel like playing a show but you've got to play the show, you know! Both have their pros and cons really. It's difficult to say I prefer this or this. I prefer that on a good day and that on a bad one.

pas très connu mais il est incroyable et j'apprécie les chansons de Fédé. Mais oui, ce que je veux dire, c'est que le rap influence beaucoup ma musique. Pour mes chansons «Rocking in the suburbs» et «Here I am», qui est la deuxième chanson de mon nouvel album, je me suis vraiment inspiré du hip hop, et le rythme des mots parle de hip hop. Je peux donc dire que le rap est une grande source d'inspiration pour moi.

Eleonore: Avez-vous été un peu surpris de voir la réception unanimement positive de "Like a Hobo" en 2009?

Charlie Winston: Hum non! (rires) Non, je n'étais pas vraiment surpris parce que j'avais écrit la chanson 5 ans auparavant et je l'ai joué devant un public nombreux à travers l'Europe et le Royaume-Uni, et j'ai fait beaucoup de concerts et, avec à chaque fois le même effet, ça a toujours été comme ma dernière chanson. Et au moment où je l'ai mis sur l'album «Hobo», je savais juste que ça allait être un succès parce que c'est l'une de ces choses où vous ne savez pas pourquoi, mais cela plaît à tout le monde. C'est également la chanson qui a fait que Peter Gabriel se soit intéressé à moi. Pour moi, les chansons sont comme des enfants. Vous donnez naissance à ces enfants (c'est à dire écrire les chansons), et puis ils grandissent: certains deviennent plus sociables que d'autres, et certains deviennent vraiment sociables, et "like a Hobo" est super-sociable: il se fait beaucoup d'amis, et en amène à la maison.

Léo: Il semble que la vie d'un artiste soit remplie de surprises inattendues, cependant deux moments majeurs l'accompagnent. Que préférez-vous: l'excitation de chanter devant un public ou enregistrer vos chansons dans votre bulle?

CW: Sincèrement, je préfère enregistrer [dans un studio]. Mais ça dépend vraiment avec qui je le fais. Je n'aime pas enregistrer par moi-même car je suis quelqu'un de sociable. Parfois, j'essaye tout seul mais comme je ne suis pas un spécialiste, j'ai besoin de quelqu'un pour tout organiser, pour aller plus loin. Mais j'ai grandi dans une famille où chacun est sur scène. Donc, les deux sont super, mais les deux peuvent être difficiles aussi. Des fois, tu es dans le studio et tu as l'impression d'aller droit au mur, parce que

avantages et leurs inconvénients. Ce n'est pas facile de faire un choix; je préfère « ça » dans un bon jour et « ça » dans un mauvais.

Carla: Ce n'est pas très compliqué de remarquer votre passion pour les chapeaux: donc que symbolisent les chapeaux pour vous?

Charlie Winston: Et bien, ma passion pour les chapeaux est en quelque sorte une partie de moi. Cela va plus loin que mon amour pour les chapeaux, car cela fait maintenant partie de l'identité de l'artiste Charlie Winston, et pour moi il y a une séparation maintenant. Quand je suis l'artiste, je suis un homme avec un chapeau, mais quand je suis chez moi, je suis toujours moi, mais j'ai un mental différent. Donc je ne ressens pas la nécessité de porter un chapeau tout le temps. Mon inspiration pour les chapeaux vient, je pense, de deux choses: premièrement, j'ai grandi avec ma mère et mon père, et ils regardaient toujours beaucoup de vieux films, comme Chaplin et Fred Astaire et Humphrey Bogart, et le chapeau était une grande partie du personnage de toutes ces personnes.

Et également, quand je vivais à Londres, avant de commencer à devenir l'auteur, compositeur et chanteur Charlie Winston, je me suis dit: "Je veux une image qui rende les choses simples à retenir pour les gens". Et dans la région de Londres où je vivais, il y avait une grande communauté des Caraïbes, et tous les vieux Caraïbens marchaient toujours en costume avec un chapeau et je me disais: «Ils sont trop cool!». Alors j'ai décidé de les copier.

Mais à cette époque, acheter un beau vieux chapeau dans un magasin caritatif (ou friperies) était vraiment facile. Je veux dire que je trouvais tout le temps ce que je cherchais. Mais depuis, je ne dis pas que c'est à cause de moi (rires), mais depuis que je suis devenu célèbre avec mon chapeau, et depuis 2009 en fait, les chapeaux sont devenus vraiment populaires. Avant, je payais environ vingt euros pour un beau vieux chapeau, et maintenant, si vous voulez un chapeau d'une aussi bonne qualité, vous devez aller chez un designer. C'est, donc un peu, une honte (ridicule).

E. Dufief: And isn't it the same for your name because you chose Winston for Churchill, right?

Carla: It is not hard to notice your passion for hat: so what do hats symbolize for you?

Charlie Winston: Well, my hat passion (laughs) is something which has kind of preceded me personally. It has gone beyond my love of hats, because it is now a part of the identity of the artist Charlie Winston, and for me, there is a separation now. When I am the artist, I am a man in a hat, but when I am at home, I am still me but I have a different mental state. So, I don't necessarily have to wear a hat all the time. My inspiration for hats was I guess two things: one was I grew up with my mother and father, and they always watch lots of old movies, like Chaplin and Fred Astaire and Humphrey Bogart and all this kind of people where the hats were a big part of their characters. And also, when I was living in London, before I started becoming a songwriter and the singer Charlie Winston, I was like: "Ok, I want an image to make things simple for people to remember". And in the area of London I was living, it was a big Caribbean community, and all the old Caribbean guys still walk around in a suit with a hat and I was thinking: "They are so cool!", so I decided to copy them. But at that time, buying a nice old hat in a charity shop was really easy. I mean I was finding it all the time. But then, I am not saying because of me becoming famous, but then I became famous with the hat, and since like 2009, hats became really popular. Before, I used to pay like twenty Euros for a beautiful old hat, and now, if you want the same quality hat, you have to go to a designer. So, it's a little bit of a shame.

tu n'arrives pas à faire fonctionner une chanson. Et, quelquefois tu es sur scène alors que tu n'as pas envie de jouer, mais tu dois le faire ! Les deux ont vraiment leurs

CW: Well I did not choose it; it's my name. My name is Charlie Winston Gleave, so I used to be known as Charlie Gleave. I was playing bass with my brother's band and he is called Tom Baxter Gleave, but everybody knows him as Tom Baxter. Because my parents were singers, so they gave us all middle names we could use for the stage. My eldest brother is Joe Spencer Gleave, Tom Baxter, Charlie Winston and Vashti Anna. We all use our middle names for the business side. No one knows we're siblings (laughs).

Eleonore: You are incredibly admired here in France, back in 2012, you were featured on Belgian artist Saule's hit "Dusty men" which was a major success here in France. Would you be interested in singing an entire record or even songs in French one day?

Yeah, a lot of people ask me that but I just don't know the answer, maybe it will happen one day, my French is slowly improving but the thing is that I very very love language, I love writing, one of my favorite but most difficult part of writing songs is the words and so I like all the different layers of meaning, which refer to cultural expressions and stuff like that, I just don't have the ability to write in French to that level. Maybe if somebody else was to write the song but not yet.

Léo : I've read that you are now living in Southern France, so you must have developed an external eye towards British politics. And it seems that your newly released song "Losing Touch" deals with the Brexit vote and its dreaded consequences. Would you mind sharing your thoughts regarding Brexit?

ED: Et est-ce la même chose concernant votre nom; vous avez choisi Winston en rapport avec Churchill n'est-ce-pas?

CW: En fait je ne l'ai pas choisi; c'est mon nom: Charlie Winston Gleave. Donc avant j'étais connu sous le nom de Charlie Gleave. J'ai joué de la basse avec le groupe de mon frère, et il s'appelle Tom Baxter Gleave, mais tout le monde le connaît comme Tom Baxter. Mes parents étaient des chanteurs, donc ils nous ont donné à tous des seconds prénoms que l'on pourrait utiliser pour la scène. Mon frère aîné s'appelle Joe Spencer Gleave, ensuite il y a Tom Baxter, Charlie Winston et Vashti Anna. On utilise tous nos seconds prénoms pour le business. Ce qui est drôle c'est que personne ne sait que nous sommes frères et sœurs (rires).

Eleonore: Vous êtes incroyablement admiré ici en France; en 2012, vous étiez présent sur le hit de l'artiste belge Saule «Dusty Men» qui a été un succès majeur ici en France. Seriez-vous intéressé à chanter un album ou même une chanson en français un jour?

CW: Oui, beaucoup de gens m'ont demandé cela, mais je ne sais pas la réponse. Peut-être un jour, mon français est lentement en amélioration... Mais le truc c'est que je suis très très amoureux des langages: j'aime écrire, c'est une de mes choses préférées, mais la partie la plus difficile dans écrire des chansons sont les mots. Mais j'aime toutes les différentes configurations de sens, qui se réfèrent à des expressions culturelles et, je n'ai tout simplement pas la capacité d'écrire en français à ce niveau. Peut-être que si quelqu'un écrit la chanson, mais pas encore (de moi-même).

Léo : J'ai lu que vous vivez maintenant dans le Sud de la France, vous devez donc avoir un autre regard sur la politique britannique. De plus, il semble que votre dernière chanson « Losing Touch » parle du Brexit et de ses conséquences inquiétantes. Pourriez vous partager vos idées à propos du Brexit ?

CW: I think it's a complete joke; it's just such a waste of time, that's all I can say. Like I said I'm a people person so I prefer unity to separation. Of course, if things aren't working then that's the way it is.

I can understand some reasons, I know some people who voted "Leave" and they had good reasons. There are a lot of reasons why it does make sense.

But now, 2 years later, looking back at the last two years... I'm much more concerned about the environment and the amount of plastic that we waste and throw into the ocean.

That's not even on the agenda because the Brexit is so important for everybody and it's all mental stuff; it's not real stuff. The NHS (National Health Service) is at the worst situation ever because everyone's talking about Brexit.

I'm not a really political person, I'm much more interested in people and life/how we live. Of course, that's what politics does but the problem with politics is that it's business. And the funny thing with the Brexit vote is that we had the referendum and nobody was educated about it, we didn't know what we were voting for really. It was rather we like that person or that person and if they said the right thing. And then we voted the referendum and it was like "Leave" and the most googled question the following week was "What is the EU?" So, no one knew what they were voting for and once we discovered the result, everyone wanted to know what the EU was actually doing. So, it was quite disappointing.

CW: Je pense que c'est une grosse blague, une telle perte de temps. Comme je l'ai dit précédemment, je suis une personne très sociable, donc je préfère la cohésion à la séparation. Bien sûr si les choses ne fonctionnent pas, et bien, c'est comme ça.

Je peux comprendre certaines raisons, je connais quelques personnes qui ont voté pour le départ [du Royaume-Uni de l'Union Européenne] et elles avaient de bonnes raisons. Il y a plein de raisons qui expliquent cette décision.

Mais à présent, 2 ans plus tard, en repensant aux deux dernières années, je suis beaucoup plus inquiet quant à l'environnement et la quantité de plastique que nous gaspillons et jetons dans l'océan.

Ce n'est même pas à l'ordre du jour car le Brexit est plus important pour les gens. Mais c'est un problème mental [abstrait], ce n'est pas quelque chose de réel. Le NHS [le système de santé public au Royaume-Uni] est dans une situation terrible et nous ne faisons que parler du Brexit !

Je ne suis pas une personne qui fait de la politique, je suis plus intéressé par les personnes et la vie et comment nous vivons. Bien sûr, c'est ce que fait aussi la politique mais le problème avec la politique c'est le commerce qui prime. Et le plus drôle dans le cas du vote pour le Brexit c'est que personne n'a vraiment été informé. Nous n'avons jamais réellement su pour quoi nous allions voter. C'était plus parce que nous aimions une personne ou une autre et s'ils disaient quelque chose de bien. Et nous avons voté pour le référendum et c'était comme « partir » et la question la plus posée les semaines suivantes sur Google était « c'est quoi l'UE ? ». Personne ne savait vraiment pour quoi ils allaient voter et une fois que nous avons découvert le résultat tout le monde voulait savoir ce que faisait réellement l'Union Européenne. C'était plutôt décevant.

Carla: Can you tell us about something special or an extraordinary event which happened during one of your concerts. I mean with a crazy fan or I don't know...

Charlie Winston: The first thing I can remember, just because we talked about it yesterday with the team, there was..., just while I was singing, a girl fainted and she fell on the floor, and it was a very dramatic moment (lots of paramedics came in). But that wasn't really amazing because it is a typical event which happens during a concert.

The other thing I can remember is, once I was playing in Marseilles, and my bus driver at that time used to be in the Foreign Legion. So, he was like a big guy, a very funny big and muscled guy. And one day I jumped off the stage during the concert and I went through the audience, and somebody grabbed my hat, and he was standing on the stage just watching the show, and he saw it. So, he jumped off the stage, yelling "I am gonna get it back", and he just pushed through everybody and he said to the person: "Give me the hat!", and he put it back on my head. That was quite funny because he was just the bus driver.

And the last thing is, when I was playing in Paleo, a famous festival in Switzerland. We were playing "Kick the bucket", and you know, there is a lot of movement on stage, and when the light went down, I just spun around. And as I spun around this way, my bass player spun around the other way. His bass guitar just hit me on the head and I was bleeding. I didn't really realize, but the white T-shirt I was wearing became red!

Carla: Est ce que vous pouvez nous raconter quelque chose de spécial ou un événement extraordinaire qui vous est arrivé durant un de vos concerts. Je veux dire une histoire avec un fan fou ou je ne sais pas...

Charlie Winston: La première chose qui me vient à l'esprit, juste parce qu'on en a parlé hier avec l'équipe, c'était lorsque, au même moment où je chantais, une fille s'est évanouie devant moi et elle est tombée sur le sol; c'était très dramatique sur le moment. Mais ce n'est pas vraiment incroyable car cela arrive régulièrement durant un concert.

Une autre chose dont je me souviens, c'est qu'une fois, je jouais à Marseille et mon chauffeur de bus à cette époque était un membre de la Légion Etrangère. Donc, il était très grand, un grand gars musclé et très drôle. Et un jour, j'ai sauté de la scène pendant le concert et j'ai traversé l'auditoire. Un fan a attrapé mon chapeau. Mon chauffeur de bus était debout sur la scène en train de regarder le spectacle et il a vu le fan me piquer mon chapeau. Alors il a sauté de la scène en criant «Je vais le récupérer», il a poussé tout le monde et il a crié à la personne: «Donne-moi le chapeau!», et il me l'a remis sur la tête. C'était assez drôle parce que c'était juste le conducteur du bus.

Et une dernière chose dont je me souviens est que, une fois je jouais à Paléo, un célèbre festival en Suisse. Nous étions en train de jouer "Kick the bucket". Et comme vous savez, il y a beaucoup de mouvements sur scène et lorsque la lumière s'est éteinte, je me suis simplement retourné. Et alors que je me retournais de cette manière, mon bassiste tournait dans l'autre sens. Sa basse est venue me frapper à la tête et je me suis mis à saigner. Je ne me suis pas rendu trop compte de ce qui se passait, mais la chemise blanche que je portais est devenue toute rouge!

E. Dufief: Is there a place in France you like doing concerts the most?

CW: Nantes is great, I always love coming to Nantes and I love this venue. The North is always better. In the south they just don't seem to care as much. Maybe with the sun there's more money, so more tourism. Everything is about going outside whereas when you have cold weather you find more celebration inside.

It's always interesting playing in Lille; Les Ch'tis are very crazy people (laughs).

Eleonore: Is there anyone you would love to collaborate with even in your wildest dreams?

My wildest dreams, hum my dreams are pretty wild; what about my wildest ones? Wow I can't record my wildest ones, I don't think you want to know about my wildest ones (laughs), but hum well Nina Simone would be a good collaboration, I don't really know, I get asked this question about collaborations a lot as well, but the thing is there are 2 problems: one is I have a very bad memory so I do sometimes think "I'd love to collaborate with that person" but then I completely forget about it; then also because for me again I'm a people person, there are many people that I admire and whose music I love but when I meet them, I don't really find something there, so I kind of think before "I would love to work with them" and when I meet them we don't have connection so there is always a distinction between the artist and the person, and often not always but often there is an image that we see, they sell you an image but which is quite different. Sometimes it's disappointing meeting your heroes.

ED : Préférez-vous un endroit particulier en France pour vous produire en concert ?

Nantes c'est sympa, j'adore venir à Nantes. Le Nord de la France c'est toujours bien. Dans le Sud, l'ambiance est différente, c'est comme s'ils s'en fichaient un peu. Peut être à cause du soleil, de l'argent, du tourisme. Le tout c'est de sortir quand il fait froid et de trouver un réconfort à l'intérieur. J'adore aller jouer à Lille, les Ch'tis sont fous !

Eléonore : Est-ce qu'il y a quelqu'un avec qui, dans vos rêves les plus fous, vous aimeriez collaborer ?

Mes rêves les plus fous, je ne sais pas, mes rêves sont déjà bien assez fous comme ça. Je n'arrive pas à me souvenir des plus fous (rires), mais pourquoi pas avec Nina Simone, ce serait bien. Je ne sais pas bien, en fait. On m'a souvent posé ce genre de questions, en fait, il y a deux problèmes, j'ai une très mauvaise mémoire et souvent je me dis "tiens j'aimerais collaborer avec cette personne" et je l'oublie tout de suite, et ensuite parce que je suis une personne publique et il y a beaucoup de personnes que j'admire et de musiques que j'aime, mais, quand je les rencontre, je ne trouve pas souvent quelque chose qui me plaise, donc ce que je pense avant "j'aimerais beaucoup travailler avec cette personne" quand je la rencontre il n'y a rien qui se passe, donc il y a toujours une distinction à faire entre l'artiste et la personne, et souvent, pas toujours, il y a l'image de la personne que nous voyons, et, l'image est souvent différente de la réalité. Quelquefois c'est décevant de rencontrer ses héros.



De gauche à droite : Léo, Charlie Winston, Carla et Eléonore